

Rien à voir entre islam et christianisme : "L'islam à la lumière de la foi chrétienne"

écrit par Laurent Dewoillemont | 16 février 2016



Un livre à lire :

L'islam à la lumière de la foi chrétienne, Henri de Saint-Bon, SALVATOR, 2016

Il n'est question, dans la bouche des hommes politiques, que du « vivre ensemble » qui semble une incantation obligatoire, presque un mantra, censée nous délivrer de tous les conflits présents et à venir.

Mais, au fait, ce fameux « vivre ensemble » consiste à vivre avec qui ? Avec les zoroastriens, ou les adorateurs de l'oignon, ou avec certains musulmans qui nous « enrichissent de leur présence » ?

Ce que nous propose Henri de Saint-Bon dans son livre c'est une confrontation, en vérité, des deux univers. On ne peut parler de religion que chrétienne, car l'islam est, comme l'indique frère Tarik, un « englobant ».

Dans son avant-propos, il pose des bases solides : « *il m'est apparu nécessaire de montrer que le catholicisme et l'islâm*

ont des doctrines incompatibles mais aussi que, par nature, ils diffèrent profondément ». Ce qui semble une évidence ne l'est malheureusement pas pour nombre de prélats et d'officiels de la sainte Eglise. Dans ce livre il ne sera question que de l'islam sunnite.

En introduction, Saint-Bon rappelle trois clivages fondamentaux ; le catholicisme est centré autour du credo il est donc dogmatique, tandis que l'islâm est d'abord une religion de pratiques ; l'Eglise est hiérarchisée tandis que le musulman sunnite est seul face à Dieu, et enfin comme indiqué supra l'islam est aussi et surtout un système politique et sociétal.

Henri de Saint Bon fait allusion aux toutes dernières recherches sur le Coran qui explosent littéralement en vol le fantôme d'un Coran « révélé », alors qu'il a probablement été écrit dans l'actuelle Syrie, et non pas en Arabie saoudite, et dont le nom du « prophète » Mahomet est très proche phonétiquement du « [paraclet](#) »...

En revanche, toutes les données scientifiques et archéologiques, littéraires et historiques, ne font que confirmer l'existence du Christ et la véracité des Evangiles.

En Annexe, il nous est proposé un lexique de mots catholiques et un autre de mots islamiques, qui présente l'énorme avantage de dire et définir les choses ; une sorte de dictionnaire, pour échapper aux mensonges.

Sur le terme de djihad, on nous rappelle qu'il a deux sens : le djihâd majeur qui correspond à la lutte intérieure, et le djihâd mineur qui est la guerre sainte. Selon le coran ceux qui le pratiquent sont les plus méritants. Le problème comme l'indique Saint-Bon c'est que dans le Coran, il n'est fait référence qu'à un seul djihad et c'est le « mineur »... C'est donc un terrain miné pour les adeptes du « dialogue », car le concept de djihad majeur est très récent et surtout à

usage de l'Occident.

Le mot de Taqiyya est également défini pour ce qu'il est, à savoir « dissimulation » ; c'est un droit spécifié dans le Coran (3, 28-29) qui autorise soit à pratiquer sa religion en cachette, pour éviter les persécutions, soit ce peut être une obligation pour tout musulman de mentir, du moins chaque fois que le mensonge est utile à l'islam.

Cependant, Henri de Saint-Bon loue le concile Vatican II d'avoir lancé le « dialogue inter religieux », tout en dénonçant ses risques, attitude un peu paradoxale, pour le moins, surtout lorsque l'on sait les ravages que cela provoque sur des esprits aussi peu formés que le sont ceux des catholiques d'aujourd'hui.

Il faut lui reconnaître que s'il accepte d'être « *ensemble pour prier* » il n'est pas question de « *prier ensemble* ». Cette appréciation de la situation est un rien jésuitique.

Mais ce livre est là tout entier, chapitre après chapitre, pour éviter la confusion entre ces deux approches religieuses très différentes, et que tout oppose en réalité.

Ce sont donc vingt-six chapitres répartis sur environ 200 pages, qui abordent, en toute franchise et clarté, différents thèmes d'analyse.

Un petit tableau pédagogique conclut chaque chapitre. Celui sur « Religion et état », par exemple, indique que, dans une vision musulmane, l'islam est à la fois une religion, un état et une société, qu'il confond le spirituel et le temporel, que la loi religieuse est la loi civile, que la théocratie peut être pratiquée, qu'il interdit à ses fidèles de le quitter sous peine de mort, et entrave l'exercice religieux des non musulmans ; enfin il est rappelé que la mosquée n'est pas qu'un lieu de prière mais aussi un lieu administratif. La vision catholique, quant à elle, défend la séparation du pouvoir et de la religion (la laïcité), reconnaît pouvoirs

politiques, ainsi que la liberté religieuse, ce qui est assez récent, il faut bien l'avouer...

Bref ce petit livre, facile à lire est une excellent approche pour un néophyte, qui voudrait savoir de quoi il parle, mais qui devra ensuite aller un peu plus loin pour sortir des éventuelles ambiguïtés, qui n'auraient pas été parfaitement levées par ce texte.